

FRÉQUENCE ET RÉPARTITION DU PHOQUE MOINE (MONACHUS MONACHUS L.) EN GRÈCE
- RÉSULTATS D'UNE ENQUÊTE (1982 - 1984) -

par

G. VERRIOPOULOS et V. KIORTSIS

Laboratoire de Zoologie de l'Université et Société Hellénique pour la Protection de la Nature, Athènes (Grèce).

Summary From a recent survey among 940 Greek fishermen we were able to evaluate the monk seal stocks. In total, we estimated that there are about 200 adults (Aegean Sea 148-253, Ionian Sea 19-34) and about 37 new-born seals in two years. There are no typical colonies, but isolated individuals or groups of 2 to 5, with wide geographical dispersion.

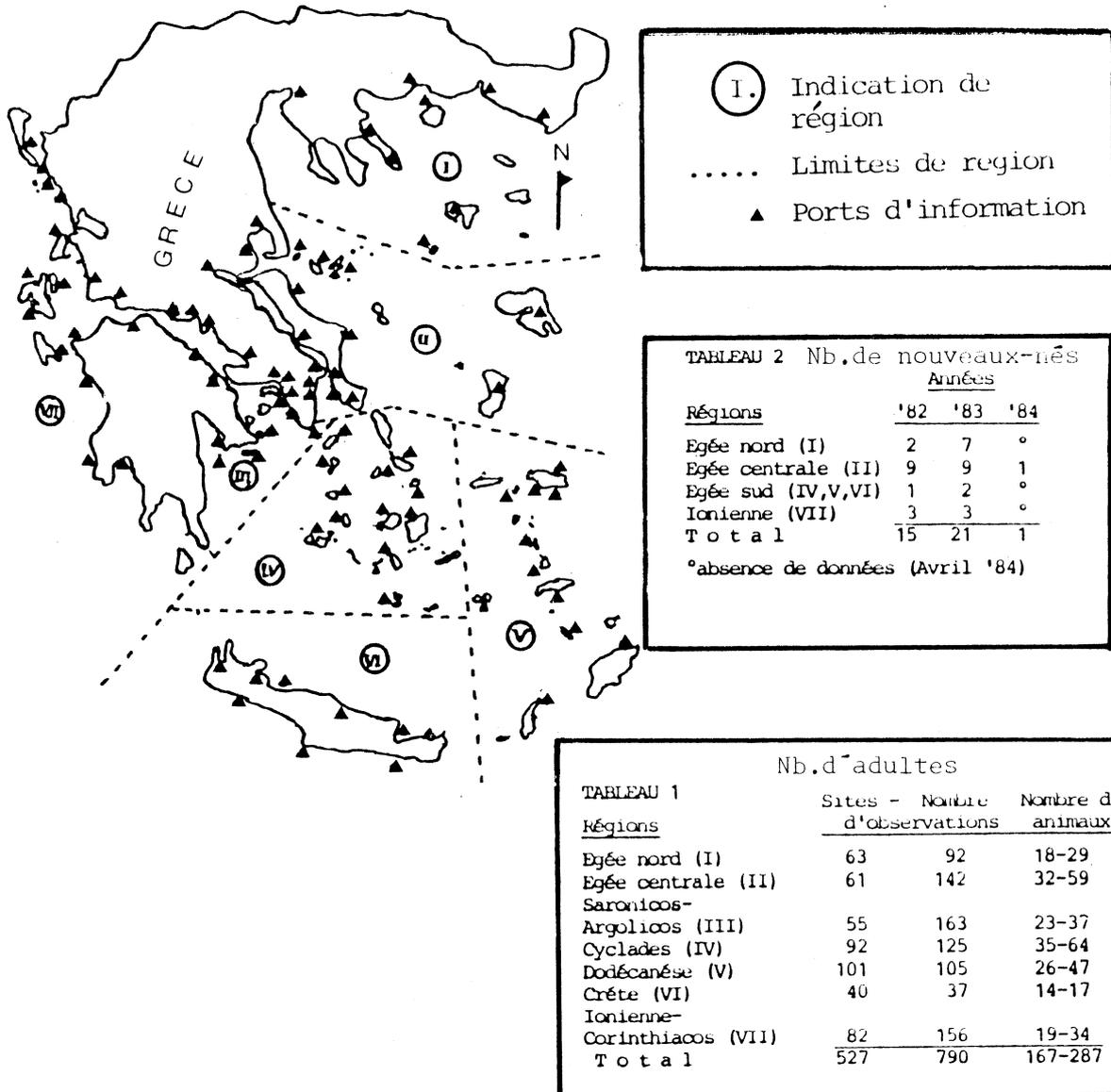
ΠΕΡΙΛΗΨΗ Μία πρόσφατη δημοσκόπηση σε 940 ψαράδες της Ελλάδος μας επέτρεψε να εκτιμήσουμε τον πληθυσμό της Μεσογειακής Φώκιας Monachus monachus L. στη χώρα μας. Τα ενήλικα υπολογίζονται σε 200 συνολικά άτομα (μεγιστ. 287-ελαχιστ. 167) από τα οποία (148-253) στο Αιγαίο και (19-34) στο Ιόνιο Πέλαγος. Τα νεογέννητα για το '82-84 υπολογίζονται σε 37. Οι φώκιες δεν σχηματίζουν πιά γνήσιες αποικίες αλλά ζουν μεμονωμένες ή σε ομάδες των 2 έως 5 ατόμων. Παρατηρείται ευρύτατη γεωγραφική διασπορά.

INTRODUCTION. Les mers grecques hébergent, apparemment, la majeure partie de la population mondiale de Monachus monachus, espèce méditerranéenne unique de Phoque moine. Nul n'est mieux placé que les pêcheurs locaux pour fournir des informations sur l'état de cette population, en déclin alarmant sinon en voie de disparition.

MATERIEL - METHODE. Neuf cent quarante pêcheurs, au total, ont répondu à un questionnaire adressé aux Autorités portuaires de toute la Grèce. L'enquête a volontairement été limitée aux deux dernières années (1982-1984) et les données recueillies comprenaient : le nombre d'adultes et de nouveaux-nés, le lieu et la date d'observation, la fréquence de rencontre, les traits individuels (taille, pelage, taches pigmentaires, etc.) les dégâts causés aux engins de pêche, l'avis des intéressés sur des compensations financières, sur les mesures de protection, etc.

+ Ces éléments ont, de plus, été complétés et vérifiés par un recensement des habitats du Phoque, susceptibles d'être protégés, recolonisés ou livrés à l'exploitation. Ce recensement porte sur les larges étendues de la Grèce continentale et insulaire (régions I, II, III, IV et VIII, sur la carte).

+ Effectué sous contrat avec la Commission de la C.E.E. à laquelle les auteurs expriment leurs remerciements.



RESULTATS - CONCLUSIONS. Ils sont résumés par les tableaux 1 et 2. Il ressort que l'ensemble du pays contient encore une population que nous avons estimée à environ deux cents adultes. La dispersion géographique est extrême : 527 sites d'observations dont plus de 80 % concernent 1 à 2 individus à la fois. Il n'existe plus de véritables colonies mais des individus isolés ou de petits groupes. La reproduction semble se poursuivre avec succès (37 nouveaux-nés entre 1982 et 1984) mais le danger de dégradation génétique par isolement est considérable. Les régions les plus peuplées, par ordre décroissant d'importance, sont : l'Egée centrale (surtout Sporades du nord et Evia), les Cyclades, le Dodécannèse et les Ioniennes.